

Peyo, un « chien d'exception » parmi le Commando de Parachutiste de l'Air n°20 à Orange



La <u>Centrale Canine</u> a organisé la 5e édition de ses Trophées des chiens héros qui a récompensé 24 chiens d'exception, dont un qui exerce en Vaucluse auprès de l'Armée de l'Air et de l'Espace.

83% des Français considèrent le chien comme un membre de la famille à part entière et 85% lui attribuent le titre de « meilleur ami de l'Homme. » Ils sont 9 millions sur le territoire, et certains, formés ou non, se sont distingués grâce à leur courage, leur dévouement, leur flair ou leur capacité et ont pu prendre des initiatives, sauver, changer ou améliorer des vies, résoudre des enquêtes, sécuriser des lieux, ou encore lutter contre le terrorisme et les trafics.



C'est le cas de 24 chiens qui viennent d'être récompensés par la Centrale Canine à l'occasion de 5e cérémonie officielle de remise des Trophées des chiens héros qui s'est déroulée à l'hôtel de ville de Paris. Parmi les 24 récompensés, un est vauclusien. « Cet événement national constitue également l'occasion de rendre hommage aux professionnels et aux bénévoles qui consacrent leur énergie à préparer et à former ces chiens pour des attentes toujours plus pointues », précise <u>Alexandre Balzer</u>, président de la Centrale Canine.

Peyo, membre du Commando de Parachutiste de l'Air n°20

C'est à Orange que Peyo, un berger belge malinois de 7 ans, a fait ses preuves. En binôme depuis presque 6 ans avec le sergent-chef Dorian, au sein du <u>Commando de Parachutistes de l'Air n°20</u>, qui dépend de la base aérienne 115 Orange-Caritat, Peyo a débuté sa carrière en tant que chien d'escadron de protection des bases aériennes.

À seulement 3 ans, grâce à sa soif d'apprendre et sa complicité avec Dorian, Peyo se spécialise dans les interventions et dans l'Aide à la recherche et à la détection d'explosifs (ARDE). À 5 ans, il est formé au guidage laser et à 7 ans, il est le 1er chien de l'Armée de l'Air a être formée au guidage par drone volant.

Peyo s'est distingué de nombreuses fois au cours de sa carrière, notamment au cours de missions périlleuses. Ce qui lui a valu l'obtention du Trophée dans la catégorie 'Chien de recherche d'explosifs et d'armements', une belle distinction pour ce « chien d'exception. »



Ecrit par le 4 novembre 2025



Le sergent-chef Dorian et Peyo. ©L. Dubois / Armée de l'Air et de l'Espace

Un autre chien, venu du Vaucluse, récompensé

Un autre chien, qui lui a été formé en Vaucluse avant de rejoindre un autre département, a été distingué lors de cette remise de prix. Il s'agit de Nala, une Saint-Pierre de 8 ans, qui, après avoir été formée par la Fondation Gaillanne, 1ère école d'éducation de chiens guides et d'assistance en Europe située à L'Islesur-la-Sorgue, aide aujourd'hui le quotidien de Llewellyn Barré, une jeune femme présentant un trouble du spectre autistique.

Après une déscolarisation et une hospitalisation dû à un refus de s'alimenter, Nala a rejoint le foyer de Llewellyn en Haute-Garonne. Après des débuts difficiles face à cette nouvelle arrivée, la jeune femme a pu reprendre sa scolarité, passer son Baccalauréat, retrouver des loisirs et récupérer une vie sociale. Un bonheur retrouvé qui a valu à Nala l'obtention du Trophée dans la catégorie 'Chien d'assistance'.



Ecrit par le 4 novembre 2025





Ecrit par le 4 novembre 2025



Fanny Gaillanne (présidente de la Fondation Gaillanne), Andrée Merindol (marraine de Nala), le binôme lauréat Nala et Llewellyn Barré, Chantal Roubaud (directrice du Pôle Enfants de la Fondation Frédéric Gaillanne) et Arnaud Bazin (sénateur du Val-d'Oise, vice-président du Groupe d'Etude 'Elevage', président de la section 'Animal et Société' et membre du jury). ©G. Rolle / Centrale Canine



Les chenilles processionnaires sont déjà de retour en Provence-Alpes-Côte d'Azur



Dû aux températures clémentes en ce début d'année, la <u>Société Centrale Canine</u> alerte sur le retour précoce de la chenille processionnaire, qui sévit habituellement à partir du printemps, dans certains départements comme le Var.

Classées comme « nuisibles à la santé humaine » depuis 2022 en France, les chenilles processionnaires commencent déjà à faire leur apparition en PACA. Si leurs poils urticants peuvent provoquer des troubles de la santé tels que démangeaisons, conjonctivite, maux de gorge, elles sont aussi dangereuses pour nos animaux. On les reconnait par leur couleur rousse pour les chenilles processionnaires du pin, ou leur couleur grise/argentée pour les chenilles processionnaires du chêne. Elles se déplacent généralement en

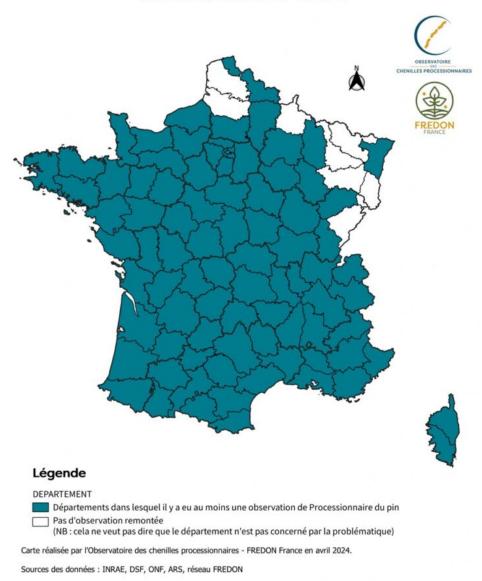


groupe, en file indienne.

La Société Centrale Canine appelle tous les propriétaires de chiens à redoubler de vigilance dès à présent car nos compagnons à quatre pattes sont particulièrement exposés aux dangers de ce nuisible. Les poils urticants des chenilles processionnaires libèrent une protéine toxique qui peut se déposer sur le museau des chiens et leur langue lorsqu'ils reniflent ou prennent un bout de bois dans leur gueule. Ce contact peut entraîner une irritation des yeux et du museau, une forte salivation, une langue enflée, des difficultés à respirer, une perte d'appétit et des vomissements.



Départements ayant fait l'objet d'au moins une observation de Processionnaire du pin (*Thaumetopoea pityocampa* D. & S.) en France, entre 2007 et 2023



© Observatoire des chenilles processionnaires

Les bons gestes à adopter

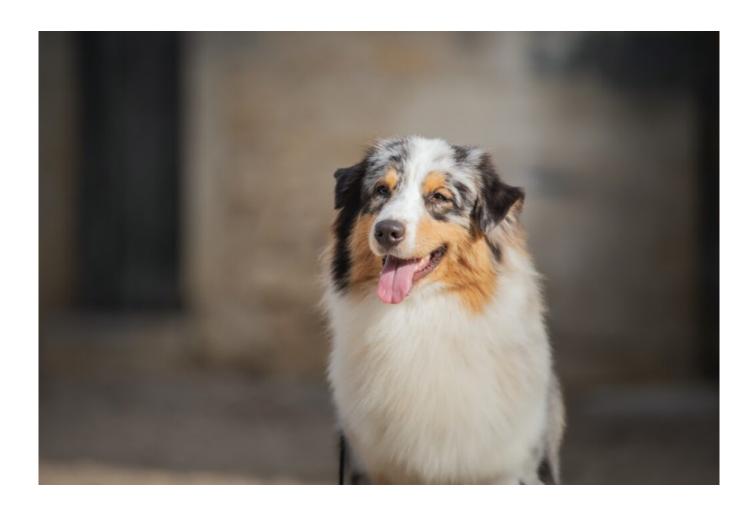
<u>Alexandre Balzer</u>, vétérinaire et président de la Centrale Canine, recommande de se renseigner auprès de son vétérinaire sur le risque de présence des chenilles processionnaires dans sa région, d'éviter de promener son chien dans les parcs ou forêts fortement infestés, notamment lorsque les chenilles sont



visibles au sol, et de retirer avec un sécateur ou un échenilloir les nids présents dans les jardins en hiver avant que les chenilles ne redescendent, puis brûler les nids en prenant les mesures de sécurité nécessaires.

En cas de contact avec les nuisibles, il faut empêcher son chien de se gratter pour ne pas augmenter le risque d'envenimation, rincer abondamment sa gueule et ses babines, l'empêcher de boire ou manger, l'mmener en urgence chez le vétérinaire si des symptômes se développent ou persistent, et ne surtout pas le toucher à main nu.

Quelle est la race de chien préférée en Provence-Alpes-Côte d'Azur ?





On dit que le chien est le meilleur ami de l'Homme, et ce ne sont pas les Français qui diraient le contraire! Un tiers d'entre eux possède un chien et 21% en voudraient un selon le Baromètre 2022 Centrale Canine / CSA 'Les Français et le chien'. En Provence-Alpes-Côte d'Azur, c'est le berger australien qui a obtenu la place du chien préféré en 2023, détrônant ainsi le staffordshire bull terrier.

<u>Centrale Canine</u>, dont la mission principale est de recenser et de suivre la généalogie de tous les chiens de race en France à travers son Livre des Origines Français (LOF), a dévoilé son classement des races de chien les plus populaires à l'échelle nationale, mais aussi par région.

En région Paca, c'est le berger australien qui a conquis le cœur des Provençaux en 2023, en enregistrant le plus de naissances dans la région (1 145 inscriptions au LOF). Il est suivi de près par staffordshire bull terrier (925 inscriptions au LOF), qui était à la première place en 2022, puis du golden retriever (888 inscriptions au LOF). Le berger australien n'est d'ailleurs pas seulement à la première place en Paca, mais il l'est aussi dans neuf autres régions, ainsi qu'au niveau national.



Ecrit par le 4 novembre 2025



	1"	2*	3*
Auvergne-Rhône-Alpes	Berger australien	Golden retriever	Staffordshire bull terrier
Bourgogne-Franche-Comté	Golden retriever	Berger australien	Berger belge
Bretagne	Golden retriever	Berger australien	Setter anglais
Centre-Val de Loire	Berger australien	Golden retriever	Retriever du Labrador
Corse	Berger australien	Cursinu	Setter anglais
Grand Est	Berger australien	Golden retriever	Berger belge
Hauts-de-France	Berger australien	Golden retriever	Berger belge
Île-de-France	Staffordshire bull terrier	Golden retriever	Cavalier king charles
Normandie	Berger australien	Golden retriever	Retriever du Labrador
Nouvelle-Aquitaine	Berger australien	Golden retriever	Setter anglais
Occitanie	Berger australien	Staffordshire bull terrier	Golden retriever
Pays de la Loire	Berger australien	Golden retriever	Berger belge
Provence-Alpes-Côte d'Azur	Berger australien	Staffordshire bull terrier	Golden retriever

Source : Centrale Canine

Le berger australien



Le chouchou des Provençaux tel qu'on le connait aujourd'hui s'est développé exclusivement aux États-Unis. Il a été nommé 'berger australien' par association avec les bergers d'origine basque en provenance d'Australie, arrivés aux États-Unis au XIXe siècle.

Le berger australien est une race jeune puisqu'elle a été reconnue par la Fédération cynologique internationale seulement en 1996, bien que son élevage en France ait commencé depuis les années 1980. La cote de cette race auprès des Français n'a cessé de croître depuis son arrivée sur le territoire. En 1997, la France recensait moins de 130 bergers australiens inscrits au LOF, pour atteindre plus de 150 000 inscrits aujourd'hui.

Le berger australien est un chien de taille moyenne à la robe attrayante, il n'en existe d'ailleurs pas deux identiques, avec des yeux pouvant être vairons (yeux de couleurs différentes) ou particolores (plusieurs couleurs dans le même œil) et au caractère enjoué. Intelligent, c'est un compagnon affectueux et robuste. Totalement dévoué à son maître et formidable partenaire de jeu, il s'intègre parfaitement à la vie de famille. Il apprend rapidement et est très facile à éduquer. Très actif, c'est un chien qui a besoin de beaucoup d'exercice et qui n'apprécie pas la solitude.

